

SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES

Septembre 2007

Conventions : Les noms suivis d'un ♂ concernent un homme, ceux suivis d'un ♀ concernent une femme. Le rêve est encadré. Le rêveur intervient en caractères droits, *les autres intervenants en italique et Graciela en caractères droits.*

*
* *

A♂

J'arrive dans un nouveau lieu. À plusieurs, il faut former un cercle pour communiquer avec l'extérieur, comme une chaîne électrique qui va éclater à l'extérieur. Je cherche à rentrer dans une pièce, mais tout a été déménagé et fermé pour être remis à neuf. Ils n'ont pas perdu de temps.

F♂ : *Il y a un rapport avec le travail ?*

Oui, je viens de déménager professionnellement. Un nouveau site.

H♀ : *Un besoin de contact, de relation à l'autre ? De former un cercle ?*

L♂ : *Ce cercle-ci peut-être !*

Merci d'être venus. Nous sommes bien dans un cercle ! Il faut communiquer à l'extérieur. Le cercle en lui-même crée de l'énergie.

J♀ : *le rayonnement de l'association...*

Par exemple !

Rêve prémonitoire, tu l'annonces comme rêvé le 27 alors que le 27, c'est demain : Ce cercle génère de l'énergie qui est communiquée tout le temps.

Je repars avec de l'énergie que je peux communiquer ensuite.

H♀ : *Dans la deuxième partie, il y a du nouveau. La pièce n'est plus la même.*

Je sens en moi des choses remises à neuf et je suis interloqué. Je n'ai pas retrouvé mes points de repère. J'ai du mal à m'y faire.

Il faut maintenant mettre en adéquation l'énergie du cercle et la nouvelle adaptation. Sinon, cette énergie ne sert à rien. Le cercle est une représentation du SOI. Le déménagement ne doit pas être traumatisant, mais une ouverture.

Il me semble qu'il y a quelque chose d'agressif dans ce déménagement. Changer de lieu, d'habitudes, c'est comme un deuil.

C♀ : *Pour toi, peut-être. Pour moi, le déménagement n'évoque pas le deuil. C'est du nouveau, c'est chouette ! Tu as du mal à aller de l'avant. Il me semble qu'avec un cercle tu pourras aller de l'avant.*

*
* *

B♀

Je suis avec Jean Rochefort en voiture. Nous allons vers une de ses maisons de famille. Nous arrivons sur une place vide, lugubre, impressionnante. En face, la façade plate d'un grand bâtiment. Pas beau, mélange de styles avec un fronton très haut, laid. On appelle ça le château. Il est accolé contre une montagne de roches. Pas d'herbe. Nous entrons dans un rez-de-chaussée, grand mal éclairé. Toutes les portes des salles sont ouvertes. Il y a des jeunes partout. Ils sont calmes, se groupent comme dans l'attente d'un événement. Au fond, une chapelle, très fréquentée. Au fond de la chapelle, nous trouvons un passage qui nous conduit tout en haut sur une petite place de village, c'est plus gai. Il y a 3 églises. Il n'y a personne.

D♂ : *C'est qui votre Rochefort ?*

Je l'aime bien. Sans plus !

Dans son nom il y a roche comme votre montagne et fort comme château fort.

J♀ : il y a comme une élévation vers une trinité.

D♂ : oui mais la place est vide !

J♀ : la recherche débute dans un endroit obscur, mais qui est déjà un endroit sacré et qui monte ensuite vers la lumière. C'est un rêve d'élévation spirituelle.¹

L♂ : apparaît aussi le couple animus anima.

D♂ : Quelle est votre sensation en arrivant sur cette place ?

Agréable !

L♂ : Et les enfants dans le château ?

Il y en a plein. Comme s'ils se préparaient à quelque chose. Pas de bruit !

D♂ : quelque chose me gêne. Vous arrivez sur une place déserte alors que tout le monde est en bas, là où c'est triste.

X♀ : Il y a beaucoup d'appelés, il y a peu d'élus.

Quelle est la question posée par l'inconscient ?

D♂ : il y a beaucoup de monde et à la sortie, il n'y a plus personne. Quelque chose me gêne.

K♀ : Cela me fait penser au thème « y a-t-il une vie après la mort ? Vous êtes sereine en arrivant en haut.

C♀ ; la sérénité passe par l'absence de personnes. Ce n'est pas contradictoire.

H♀ : Ces gens calmes sont là pour construire quelque chose.

Je crois que ce sont des garçons.

Animus... je suis d'accord avec K♀. C'est la résonance en toi du thème de la vie après la mort. On dirait le silence sacré.

*
* *

D♂

Je suis en vacances en Italie, sans doute au sud de Gênes. On part en excursion en voiture par une route qui va vers le sud, le long de la côte. C'est embêtant, car, en fait, je voudrais aller vers le nord. Mais c'est la seule route. À un moment donné, il y a une route qui part sur la gauche qui devrait me ramener en arrière, mais je la rate et je continue. On est dans un embouteillage, la route est empierrée avec des murs en pierre et je rate une deuxième fois le retour sur la gauche. Je m'éloigne. Un guide vient vers moi et me dit qu'il me faut tourner à gauche dès que possible. Je vois une route, mais elle est très étroite ; je suis inquiet. Tant pis on la prend, car il faut que j'aille en direction de Turin plutôt que de Rome.

Le guide me dit qu'il s'est trompé et me dit de le suivre vite. Nous courons et nous arrivons derrière lui sur un quai de gare avec un train en partance. Le guide fait des signes au chef de gare pour le faire attendre ; il me dit qu'il faut monter dans le train qui va nous ramener au point de départ, car on s'est complètement trompé. Au moment du départ, j'ai des scrupules vis-à-vis du guide et je lui glisse un billet de 10 euros dans la poche, vite pour qu'il n'ait pas le temps de protester. On est dans le train avec un groupe de gens qui étaient avec moi au départ. Ils ont fait une excursion et ils reviennent à l'hôtel. J'ai fait un tour pour rien.

Le lendemain, je suis dans ma chambre d'hôtel. Le guide arrive et je comprends qu'il me dit que je dois 28 centimes. Je trouve qu'il a du culot, car je lui ai donné 10 euros sans y être obligé. On s'explique et je comprends que c'est 28 euros : c'est le prix de l'excursion. C'est comme si vous aviez fait l'excursion.

¹ L'église bâtie sur le roc (cf parabole de l'évangile)

J♀ : C'est l'analyse. Vous avez cru aller quelque part et on vous a emmené là où vous avez cru aller nulle part.

Il y a de ça.

Et en plus on vous a demandé de payer.

A♂ : Vous n'avez peut-être pas assez donné au guide.

J♀ : On était bien parti sur l'inconscient au début.

Exactement ! On tourne en rond

C♀ : alors que vous savez que la solution est à gauche.

J♀ : C'est positif ! Vous prenez le moi dynamique tout de même. Vous arrivez à attraper le train. Donc la possibilité de continuer à réagir.

Et à récupérer. Le 10 égal 1, c'est le commencement.

28 : 8+2 = 10 = 1 on recommence.

Je vois que je pars en direction de Rome. C'est le chemin de Pierre. En fait, c'est à Turin que je veux aller. Il y a d'un côté l'église traditionnelle et de l'autre l'église mystique du suaire. Et j'ai du mal à y aller.

K♀ : Vous savez que c'est à gauche, mais vous vous arrêtez pour demander un guide. Et le guide confirme puis me dit qu'il s'est trompé.

Votre guide intérieur...

A♂ : vous induit en erreur.

Je ne sais pas ce que représente 28. J'ai cherché un peu tout, je n'ai pas trouvé.

Il faudra de temps en temps faire un contrôle analytique, car le guide intérieur n'est pas qualifié pour donner le bon chemin.

Et en plus, il coûte cher. Les gens qui vous accompagnent ?

Famille. Je suis frustré, car je voulais aller vers Turin. C'est raté.

*
* *

E♀

Je suis en train de prendre un petit déjeuner avec quelqu'un. Sur une terrasse avec des gravillons. Autour des croisillons verts avec des plantes qui poussent. Rien à manger. Je propose d'aller acheter du pain. Je descends dans une rue qui évoque la rue de mes grands parents maternels. Pas de boulangerie. J'entre dans un café qui fait dépôt de pain. Il faut attendre. Pour rentrer, je ne retrouve pas la rue. Rue des écoles ? Rue des écuyers ? Il y a 3 rues qui montent. Ce n'est pas ça ; j'arrive dans un musée d'antiquités grecques, mais ce ne sont que des peintures des années 60. Je me dis qu'il faudra que je revienne quand j'aurai le temps. Je ressors et je cherche la rue en vain.

Manger dans la symbolique c'est restaurer l'énergie psychique. Tu vas chercher le pain. Tu racontes aujourd'hui ce rêve, car c'est aujourd'hui qu'il est important de l'interpréter. Y a-t-il quelque chose qui te pompe ton énergie psychique ? Dans quel sens tu dois te décider. Tu as 3 choix.

Je me souviens qu'en cherchant, je perds le pain. J'entre dans des maisons, je sonne à des portes et ce n'est jamais le bon endroit. Ce sont des lieux de mon enfance qui reviennent. Une ambiance qui rappelle mes grands-parents. Pendant toute cette quête, je sais que celui avec lequel je prenais mon petit déjeuner sera parti quand je trouverai ma route.

J♀ : angoisse de l'urgence, de la perte.

L♂ : de l'abandon aussi.

C'est un rêve important qui propose beaucoup de choses.

*
* *

F♂

Je sens quelque chose en moi qui cherche à sortir et à un moment donné par l'anus. Je me retiens puis après cette chose vient du côté de la bouche et c'est un serpent qui cherche à sortir de moi et je fais tout pour le retenir. J'y arrive.

Ce rêve m'a beaucoup impressionné.

Avec toi, on est toujours avec des serpents.

Il y a beaucoup de serpents autour de ma maison de campagne. Le thème revient assez fréquemment.

Quelle était ta colère avant de partir ?

Beaucoup de choses que je retenais et que je retiens peut-être toujours, par rapport à mon entourage. Ce qui fait que je suis obligé de retenir très fort ces choses qui pourraient être très destructrices. Je contiens et jusqu'à présent j'y parviens.

B♀ : Mais la bête est toujours là !

A♂ : Par ailleurs, le serpent est symbole de la vie. Le faire sortir, c'est symbolique d'une dynamique, quelque chose qui doit sortir.

Mais je ferme tous les orifices. C'est impressionnant, car c'est un très gros serpent.

D♂ : Un ver solitaire ?

Pas un boa, mais plus qu'une vipère.

Expression : avaler des couleuvres !

Ça pourrait avoir ce sens : j'ai avalé pas mal de couleuvres. Je les garde en moi.

Tu as avalé beaucoup de couleuvres, mais ce qui va sortir, c'est un gros serpent. Ça peut sortir d'une seule pièce. Besoin de parole. Il faut verbaliser pour que ça sorte.

Il faudrait parler, mais ce qui serait dit serait dangereux pour l'entourage.

B♀ : Vous ne vous êtes confié à personne ?

Non !

Si vous en parliez à quelqu'un qui n'est pas dans l'entourage, ce serait un soulagement.

Il faut en parler ! Que propose le rêve ?

Retenir pour l'instant

Mais qu'est-ce qui t'empêche de parler ?

La crainte de détruire l'entourage. Je peux être très violent.

De toute manière, il faut dégager. Pourquoi ne pas chercher des petits chemins d'expression pour tailler ?

C'est trop massif, je n'arrive pas à dire les choses au fur et à mesure. Les choses s'accumulent et font une somme destructrice.

Tu vis beaucoup dans le silence. Il te faut parler, mais pas tout seul de crainte d'alimenter le serpent.

Comment pourrais-tu digérer ? Trouver des solutions nouvelles à quelque chose que tu n'as pas vécu jusqu'à maintenant. Et parle, car c'est trop lourd !

D♂ : Quelque chose qui se renouvelle et qui se reproduit continuellement, ça s'appelle un serpent de mer...

Où sentais-tu ton corps quand tu t'es réveillé ?

*
* *

G♂

Dans une pièce. Graciela, tu es à ma gauche. Un autre homme sur la droite que je vois après. Tu es nue. Presque asexuée, mais avec une présence extraordinaire. Je ne remarque pas de forme féminine. À la fois présente et pas présente. Tu te tournes et ton corps est couvert de poils touffus, des boucles comme une fourrure sur le dos. Je suis observateur dans ce rêve et ce que je vois, c'est que ton corps suinte de l'eau en permanence. Je mets la main sur ta poitrine pour le constater. Tu marches dans un silence absolu. L'homme s'approche et t'habille instantanément avec beaucoup de pureté, d'amour.

Gêne générale avec des petits rires crispés

La vérité se présente toujours nue.

G♀ : les poils ne représentent-ils pas la force ?

Tu penses à Samson ?

Oui !

La Vérité forte

J♀ : À poil ! la bête à poils, c'est ambigu.

E♀ : symboles contradictoires : la source, le côté animal...

D♂ : pourquoi cette insistance à dire « je suis observateur ! »

J'ai encore aujourd'hui l'impression que c'est moi et pas moi de même que Graciela est présente et pas présente.

On est tout à fait dans le transfert !

Monique : Heureusement l'homme arrive pour habiller.

A♂ : Quel rapport avez-vous avec cet homme ?

D♂ : un peu vous peut-être, cet homme ?

Une partie de lui qui me protège des autres. Pour me protéger de ma vérité, il faut m'habiller. On dirait qu'il y a un dédoublement.

C'est ce que j'ai ressenti ! Pourtant, ce n'est pas l'essentiel.

La source d'eau, c'est l'énergie permanente.

A♂ : Il semble que c'est quelque chose de très archaïque, très pur qui vous permet de vous régénérer. Comme on se lézarde au soleil pour se régénérer !¹

C'est ce que je vis au contact de Graciela. Cette énergie me pénètre et je m'en rends compte quand je m'éloigne, car je suis alors en manque²³

*
* *

K♀

Dans un rêve récent, une maison en pierre qui était en fait un théâtre. Je me promène d'une pièce à l'autre. Rangé avec beaucoup de goût. Je suggère des transformations, mais personne ne fait rien. Tout d'un coup, changement de décor, je suis devant un bâtiment qui est un château. Suivant la perspective, c'est un château ou un théâtre. Je suis avec un groupe de Chinois (j'ai vécu 5 ans en Chine). Il y a une pente difficile et le groupe me laisse en arrière. Quand j'arrive, quelqu'un veut entrer, mais il est trop gros et il ne passe pas. Je l'aide et je me réveille.

Rêve de frustration.

¹ Comme le fœtus dans le ventre de la mère. Voilà donc pour l'eau... extérieure pour parler de re-naissance en parallèle avec l'eau intérieure de la naissance

² Et voilà la confirmation de **G♂**.

³ Ajouter la confirmation que l'analyste n'a pas de sexe.

Je pense aussi. L'ami de ma fille s'appelle Pierre. J'associe ça à tout ce qu'on dit qu'il est possible de faire et personne ne fait rien. Pierre : la maison de Pierre, le théâtre de Pierre.

Tout suggère des possibilités qui ne sont pas accomplies.

Voilà. La demeure est un château, mais de l'autre côté c'est du théâtre.

J♀ : le théâtre, c'est l'endroit où l'on joue quelque chose qui n'est pas tout à fait la réalité.

Le Pierre en question est dans la production de films. D'où le lien avec le théâtre.

On dirait qu'il vous gonfle ! D'où la difficulté à entrer. Au moment du réveil, il y a une partie sacrifice ou accompagnement.

H♀ : Quelle est la symbolique des Chinois par delà le fait que vous avez vécu en Chine ?

C'est un groupe !

Personnalités parcellaires. L'important me semble la dualité théâtre, château. Apparence, comédie...

J♀ : Je ne parviens à changer ce que je voudrais changer. Il y a une frustration. Je sais ce qu'il faut changer en moi, mais je ne me résous pas à le faire. Il y a des freins intérieurs au changement.

Dans quel sens dois-je travailler pour concilier ce que je suis vraiment avec l'apparence ? Tu es frustrée, car il n'y a pas accord entre toi et l'apparence.

A♂ : Antinomie entre le château qui est fermé et le théâtre ouvert.

L♂ : Ce théâtre me fait penser à la persona de Jung. Faut-il mettre des masques persona pour faire face dans ce théâtre ?

D'accord, l'apparence, c'est le masque.

*
* *

L♂

Je suis animateur de colo dans un centre de vacances. On est dans une gare. Je discute avec des enfants tout en marchant. Je leur dis qu'ils n'ont rien apporté pour la colo. Ils me disent qu'ils ne savaient pas qu'il y avait une colo. Deux amis parlent d'écouteurs d'enceintes pour un walkman. Je me retrouve dans une sorte de fête au village. Un monsieur joue de la guitare sur une scène, l'orchestre est en bas derrière la scène. Je remarque particulièrement une contre basse. Je me dis qu'on ne doit pas beaucoup l'entendre. Je me retrouve dans un bar avec deux amis. L'un d'eux va acheter le verre en lui-même (pas le contenu). On sort, on est assis, ma mère est là. Un scout vient me demander de l'argent. Je lui dis qu'il faut travailler pour ça. Je m'emporte et je l'emmène dans ce bar pour qu'elle (c'est une femme) travaille en tant que plongeuse. Le barman est en train de jouer de la guitare sur une scène dans le bar. Je prends la guitare et je joue aussi. Je joue depuis la scène et l'orchestre est derrière moi. Une voix me dit : « Je te demande de garder ton calme, de ne pas péter les plombs. »

D♂ : Il y a un risque ?

En ce moment, j'ai repris la fac, j'étais cuisinier depuis longtemps. Le changement provoque du stress. Je lie cette phrase avec cet aspect de ma vie.

Alors, que propose le rêve ?

H♀ : le scout voudrait gagner de l'argent sans travailler.

J♀ : une sorte de culpabilité. Une résistance par rapport au changement.

C♀ : Partout dans le rêve, tu es le numéro 1, l'animateur de la colo, tu joue de la guitare, sur le devant de la scène. C'est toujours toi qui décide tout. Comme si c'était toi le maître de la situation. Tu vas ton chemin. Tu choisis. Pour moi, c'est positif.

Pour moi aussi ! C'est un rêve d'affirmation. Ta mère est présente, mais c'est toi qui agis.

H♀ : la guitare est sur scène, la contrebasse derrière...

Je suis obligé d'avoir un travail. Ça me prend 20 heures dans la semaine plus les 20 heures de cours. Je n'ai pas assez de temps pour travailler mes cours. C'est ça qui me pose problème.

J'ai le verre, mais rien dedans !

K♀ : Cette voix exprime une peur !

Tu es acteur de ta vie. Sois calme, ne pète pas les plombs. Fais une chose à la fois.

Dans ce rêve les choses se présentent les unes après les autres. Bien détachées.

H♀ : il faut accepter d'avoir le verre aujourd'hui pour le remplir demain.

Bon rêve ! Apaise-toi et tout ira bien ! Souffle ! Écoute le message du rêve !

*
* *

C♀

Je suis à l'avant d'une petite voiture vide sur un parking. Bien garée tout au fond près d'un grillage. Nuit totale. Je reste bien tranquille et sereine. Mais ce n'est pas ma voiture. Je range de petites affaires sur ce parking immense. Longtemps après, j'allume et tout au bout je vois une autre voiture. J'ai peur et j'éteins. J'entends le ronflement d'une voiture. J'ai peur, on vient m'ennuyer, mais heureusement ça s'arrête. Pas de raison d'avoir peur.

Je dors et deux silhouettes entrent dans la chambre. Comme si c'était pour un viol. J'ai peur très peur, j'ai envie de hurler, mais je ne le fais pas, car je sais que je rêve. J'ai l'impression que je me réveille et que je vois une silhouette de plus en plus visible, c'est un homme en pyjama à carreau que je connais. Il pivotait, mais comme si c'était au cinéma, en rond mécaniquement, comme un automate. J'avais très peur, car j'avais cru reconnaître mon père, quand il avait 50 ans (il en a 92) De face, la silhouette me tendait les bras, mais ça me faisait très peur comme si on voulait m'emmener dans l'au-delà. Le visage devenait de plus en plus visible, mais ce n'était plus mon père, un monsieur de 85 ans à lunettes, cheveux plats. Je me réveille très fière de ne pas avoir hurlé, car je savais que c'était un rêve.

D♂ : apparemment très influencé par le thème du prochain bulletin : « la vie après la mort »

Oui, je l'avais intitulé « un message de l'au-delà »

L♂ : ça me fait penser au mythe d'Œdipe.

E♀ : il y a dissociation du père en deux, l'un qui a son âge actuel et qui n'est pas lui et l'autre qui a 50 ans et qui est lui. Un personnage que se dédouble et chacun a des attributs.

Mon père est très différent. Ce qu'il est aujourd'hui n'a rien à voir avec celui de 50 ans, celui sur lequel je me suis construite. Il a énormément changé.

D♂ : Sur la première partie, une phrase me vient à l'esprit : « Pour vivre heureux, vivons cachés ! »

Je n'ai surtout pas envie d'être dérangée.

K♀ : Il y a de la peur aussi.

Ce qui te dérange le plus, c'est le bruit.

Dans les deux parties, obscurité, solitude, peur, intrus.

E♀ : La voiture apparaît comme un cocon.

Tu sais que tu rêves et tu empêches une force de mort de t'emporter dans l'au-delà. C'est bien, parce que la dernière fois, tu avais peur de tomber en arrière dans l'escalier.

Tu as réussi.

H♀ : Voilà comment maîtriser une peur ancienne.

Au réveil, je n'avais pas l'impression que c'était un rêve. J'ai déjà rêvé qu'on voulait m'emmener et que je n'étais pas tout à fait prête. Ici, on voulait m'emmener. Je refuse.

Ces rêves sont reliés entre eux. Y compris celui de l'escalier. Thanatos ! Il y a un côté numineux dans ce rêve. Tu as eu une impression forte dans ce rêve. À la fois éveillée et rêvant.

*
* *

GRACIELA

Je fais le lien avec mon rêve :

J'étais dans un endroit merveilleux avec ceux que j'aimais. Bain sur la plage je me réveillais, je m'endormais et je continuais le rêve. Beaucoup de couleurs.

*
* *

G♀

Dans la maison de mon oncle et ma tante. J'étais dans la salle à manger. Je vois les pieds de la table qui brûlent. Je suis inquiète. Je ne dis rien. Je m'en vais. Le lendemain, je reviens toujours dans le même état et je me dis qu'il faut prévenir, mais je ne fais rien. Trois jours de suite.

Avec G♂, nous allons à une représentation. G♂ me laisse et près de moi, il y a un homme avec un petit garçon qui dit à son père « regarde comme cette femme est belle ! ». Il parlait de moi. Je suis surprise. C'est comme si mon visage s'était illuminé à ce moment-là. Un peu plus loin, un autre enfant dit la même chose. Et je me lève et je suis deux filles qui marchent dans des cailloux puis dans de la boue. Elles font demi-tour. Je les suis pour ne pas me perdre et je me retrouve aux gradins.

J♀ : *Des flammes qui brûlent sans consumer.*

J'ai pensé comme l'arbre de vie.

Comme le buisson ardent !

D♂ : *L'impression d'un danger qui n'existe pas. Rêve rassurant*

E♀ : *Mais culpabilité. Vous devriez prévenir, mais vous ne le faites pas.*

Oui, mais ils n'auraient pas vu les flammes comme moi je les ai vues.

D♂ : *Phénomène intérieur.*

Je suis surprise et je n'accepte pas quand les enfants disent que je suis belle.

Quand le masque tombe, quelque chose s'illumine et en même temps rend très fragile. On va me voir telle que je suis, c'est dangereux. On me voit telle que je suis et à ce moment-là vous vous sentez en danger.

Tu reviens pour être protégée !

B♀ : *Ça vous fait plaisir tout de même cette déclaration !*

Je sens mon visage illuminé et j'accepte qu'on me regarde.

Ce sont des enfants qui parlent, pas des hommes. C'est un premier pas !

L♂ : *La vérité sort de la bouche des enfants.*

D♂ : *Cette histoire de masques me rappelle le massage du visage que j'ai fait un jour sur une plage, à une actrice de théâtre. Quand j'ai fini, je lui ai vu un visage hagard. Le visage s'était détendu, le masque était tombé et soudain, elle avait peur.*

La peur d'être illuminée !

La peur d'être vue au naturel !

J♀ : *je dirais « de quel désir je me protège ? »*

L♂ : *As-tu peur que les autres voient le feu qui brûle en permanence ? Toi, tu connais la vérité, mais tu refuses que les autres la voient.*

Que propose l'inconscient ? Laisse-toi être vue !

*
* *

H♀

Une estrade en plein air. Couleurs, gaieté convivialité. Sur le côté, deux femmes les bras en l'air portant un énorme poisson. Et je me dis que c'est une sardine. À côté, une immense table et des gens attablés qui mangent. On sert un sauté de veau délicieux. J'en prends très peu pour leur en laisser.

A♂ : *Il y a un problème de taille. Et vous devriez manger à votre faim.*

L♂ ! *On sent l'amatrice de bonne chère à votre façon d'en parler.*

D♂ : *Vous en laissez aux autres par abnégation ?*

Non, par habitude !

Tu rêves de restauration d'énergie psychique. Tu fais un espadon d'une sardine. Tu dois être bien en ce moment.

Oui, je suis contente que les autres soient contents et mangent bien.

Le poisson, c'est le symbole du Christ. Il y a aussi la pêche miraculeuse. Il y a du spirituel dans ton rêve. Cette position des bras, une position d'offrande.

F♂ : *Il y a don chez vous.*

B♀ : *Vous portez à bout de bras beaucoup de choses, mais cela vous paraît léger.*

La question posée : Qu'est-ce que tu portes à bout de bras aujourd'hui dans ta vie, avec légèreté ?

*
* *

J♀

Séance de coiffeur en deux temps. Je fais la coupe, mais ne vais pas plus loin. À 18h55 je me dégage du temps pour faire le brushing. Je ne prends pas le risque de retourner chez le premier, car à cette heure tardive, je crains qu'il ne s'occupe plus de moi.

À Saint-Georges (maison de famille) papa a des projets d'aménagement d'un cheminement plus aisé sous un arbre pour aller vers la maison du jardinier. Il me parle ensuite des maisons qui sont occupées, celle du jardinier et l'autre en location. Je lui demande de préciser où elle se trouve et il répond « à côté de la laverie et du haut de chauffe ! » Cela ne m'éclaire pas davantage. Je ne connais que les lavoirs qui sont à l'extérieur et il n'y a pas de maison là. Je demande si le haut de chauffe c'est le fournil il me dit que oui. Mais je sens que c'est par lassitude, car il n'est pas difficile de dire que c'est la maison du pain.

Le rire sarcastique d'un lutin en se moquant de moi gaiment.

H♀ : *Que signifie 18h55 ?*

5 minutes avant 19h00. Heure de fermeture.

E♀ : *vous êtes coutumière du fait, aller deux fois chez le coiffeur ?*

J'y vais plutôt 3 fois par an.

Pourquoi « séance en deux temps ? »

C'est parfois comme ça dans la vie.

C♀ : *couper l'opération en deux, c'est lui donner de l'importance. Cela amplifie quelque chose qui est généralement banal.*

D♂ ; *Peut-être quelque chose qui a été amorcé dans l'enfance et qui a besoin d'être parachevé à l'âge adulte.*

H♀ : *Il y a une symbolique sexuelle dans les cheveux.*

A♂ : C'est aussi l'apparence.

C♀ : Rien de grave. Ça se termine dans la rigolade !

Difficultés de compréhension entre mon père et moi. Recherche de racines, affaire de famille. Je n'ai pas compris tout ce qu'il me dit. Le haut de chauffe, je ne sais pas ce que c'est. Je n'ai pas tellement compris ce qu'il voulait me dire. Le four à pain est la seule chose qui peut évoquer le haut de chauffe. Le fournil !

Beaucoup de restauration d'énergie. Parle de la troisième partie ;

Le petit lutin vert qui rigole.

A♂ : Un nain de jardin ?

C'est ça ! Il doit s'amuser de la situation.